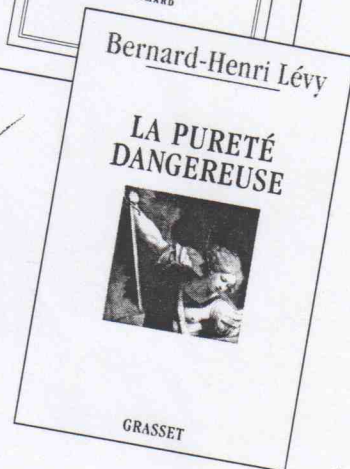
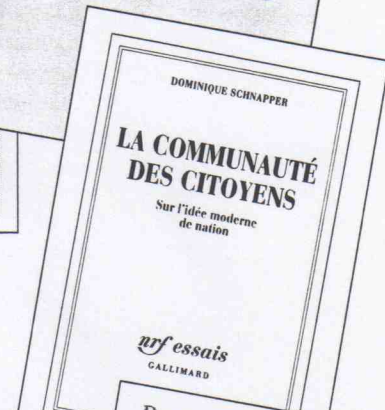
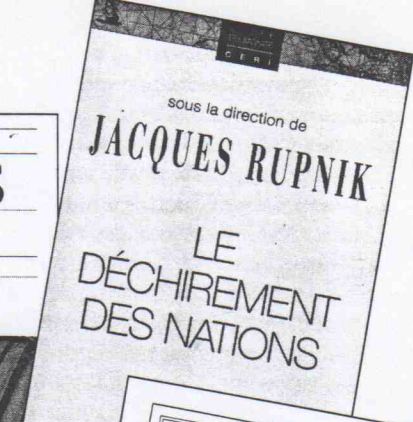
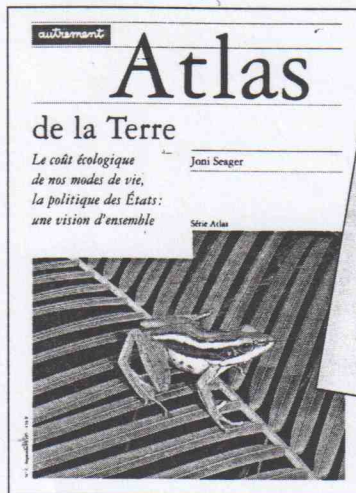


La pureté contagieuse

Par
Renaud Longchamps



C'est le matin. J'ouvre mon quotidien. Les journalistes dorment au gaz, comme d'habitude. Maintenant qu'ils sont gras et gros, ils font de l'ombre aux économiquement maigres et aux *poqués* de la *syphilisation* occidentale.

Une fois de plus, les vieilles et arrogantes démocraties libérales recyclent leurs discours surannés sur la mondialisation des marchés, la déliquescence des États-nations et le bonheur total garanti par le capital nomade. Celui des riches et des baveux. Celui des riches baveux. Les mêmes anciennes puissances coloniales et impérialistes (Angleterre, France) nous rebattent les oreilles avec leur libéralisme de *broche à foin*. « Pensez grand », proclament-ils, tout en jetant un coup d'œil attendri sur leur compte en banque secret en Suisse. Les laudateurs sont légion, détroqués du marxisme, de l'anarcho-syndicalisme et de l'utopisme écologique. Et le catapultage d'essais socio-économiques et sociopolitiques remplace la diplomatie de la canonnière. Les jeunes-vieux impérialistes (États-Unis, Japon) nous proposent un discours de loup invité dans toutes les chancelleries-bergeries de la planète, où la doctrine Monroe voisine la « sphère de coprosperité » japonaise de sinistre mémoire. Triste retour des prédateurs, des dominateurs, des exploités. Triste retour des colonisés, des dominos dominés, des Ti-Cul écartés, des *discartés*, des « Ti-Coune » à la *toune* branchée au canal de Love Canal.

Aujourd'hui la Terre tourne un peu moins vite, alourdie par les nouvelles armes produites, dans la nuit, par ces mêmes gouvernements, à l'abri des pacifistes dépassés et des éditorialistes débranchés. Aujourd'hui, les naïfs s'égosillent sur les essais d'armes nucléaires obsolètes tandis que dans les sombres souterrains sont mises au point les armes du futur, bombes à plasma et autres armes à antimatière. Imaginez ! Depuis plus de dix ans, nos apprentis-sorciers ont réussi à confiner dans des enceintes magnétiques et à cristalliser l'antimatière produite par les accélérateurs de particules. Cent grammes d'antimatière possèdent la puissance destructrice de quatre mille mégatonnes de T.N.T. Pour le profane, cela équivaut à la force de frappe nucléaire *totale* des États-Unis. Cent grammes...

Le temps ralentit tandis que les paroles absurdes des missionnaires de l'argent et du pouvoir retentissent à l'horizon de la *dépensée*. La planète devient un peu plus grise, un peu plus tachée de sales transnationales de pacotille, un peu plus rouge du sang versé par de fanatiques râleurs. C'est le règne de l'avidité, du *greed* comme disent les *amères loques*. « 50 espèces végétales disparaissent chaque jour. [...] Deux tiers des espèces

d'oiseaux dans le monde sont menacées, et une sur dix est en voie d'extinction. [...] D'ici à 2050, la moitié des espèces que nous connaissons pourraient disparaître » (Joni Seager, *Atlas de la Terre* ¹). Dans l'indifférence générale, les langues, les peuples et les cultures minoritaires s'étiolent, puis s'éteignent, le processus de désertification naturelle, sociale, politique, économique et culturelle s'accélère. Tout se désintègre et intègre derechef le trou noir de la liberté *blanche*, celui de la liberté marchande, sans ride et sans histoire, constante usure de l'instant conquérant. Bientôt, les Québécois ressembleront à quelque pitoyable réserve amériindienne peuplée de folkloriques trafiquants de poutine, d'herbe à Nicot et d'eau-de-mort. Nous parlerons alors l'anglais avec un accent. Notre seule consolation sera que nous le parlerons mieux que Jean Chrétien, triste fossoyeur de son peuple, roi-nègre à la dialectique creuse des joueurs de banjo. Dans cinquante ans,